



La préparation du cheval d'attelage pour les qualifications loisirs

Vous décidez de présenter votre cheval attelé aux qualifications loisir. Pourquoi pas ! Mais avant de l'embarquer, je vous recommande vivement de vous demander quelles sont ses chances de réussite à cette qualification. Est-il capable de subir toutes les épreuves qui vont lui être demandées ? Rien n'est moins sûr si vous ne l'y avez pas préparé ou que vous-même n'êtes pas certain de savoir les lui demander.

Un bon cheval d'attelage, c'est un cheval qui passe partout sans peur et sans rechigner. Il serait très dangereux de vouloir sortir en attelage avec un animal qui refuserait systématiquement de passer là où le meneur le conduit sous prétexte que le tracteur du paysan fait du bruit à cinquante mètres ou que la bâche remue sur le tas de paille dans le pré d'à-côté. Et si ce bougre d'animal se met en défense en se cabrant ou en ruant sous les actions inadaptées de la main, de la voix et du fouet, vous courrez à la catastrophe !

Alors ouvrons une parenthèse préalable - mais ô combien réaliste - à tout entraînement du cheval. D'après mon expérience personnelle sur plus de vingt années d'attelage, les causes d'accidents sont à 90% de la faute du meneur, par sa gestion trop approximative de la qualité, de l'entretien et de l'emploi du matériel, harnais et voiture, et par son incapacité à rattraper les réactions de peur ou de désobéissance de l'animal.

Ce constat met en évidence la qualité du savoir-faire du meneur en toutes situations de menage et dans la préparation d'un équidé aux épreuves de qualification. Je vous recommande donc avec grande insistance d'apprendre à mener si vous ne vous sentez pas vous-même qualifié.

Les qualifications servent à valoriser les chevaux eux-mêmes et non les meneurs. Toutefois, le cheval est jugé en fonction de ce qu'il aura réellement fait, donc au travers de ce que son meneur lui aura demandé et aura obtenu. Par conséquent, un cheval moyen avec un bon meneur sera toujours mieux noté qu'un cheval excellent mené par un mauvais meneur.

Fermons cette parenthèse et définissons, en premier, ce qu'un cheval attelé doit toujours savoir faire à la fin de son débouillage

et, en second, quelques astuces qui vont transformer notre gentil cheval un peu peureux puisqu'il est une proie dans la nature en fier destrier tractant tout l'équipage dans le calme le plus complet, quelles que soient les situations qu'on lui fait rencontrer.

LES QUALITÉS DE BASE DE TOUT CHEVAL NORMALEMENT DÉBOURRÉ À L'ATTELAGE

Il doit savoir avancer et tourner large aux trois allures sans perte d'équilibre, tourner serré au pas en croisant les pieds, reculer droit en diagonalisant correctement et tenir l'arrêt parfaitement. Tant que tout cela ne sera pas acquis, il est illusoire de vouloir continuer à préparer le cheval pour le faire qualifier.



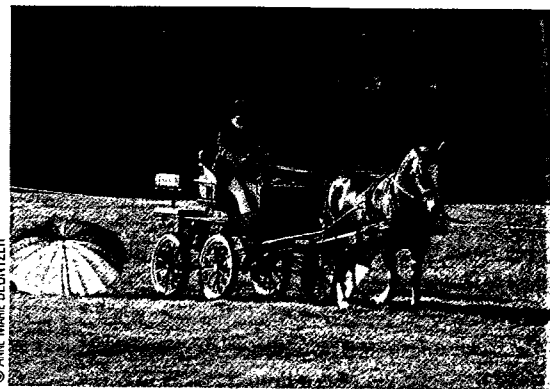
© 2005

Cette première partie du dressage est hélas trop souvent bâclée par certains meneurs, par incompetence essentielle. Si c'est votre cas, à vous de résoudre vos propres problèmes avant de passer à la suite. Si ce n'est pas votre cas, je vous propose maintenant cinq exemples à partir desquels vous pourrez inventer vos propres solutions pour toute autre situation.

QUELQUES ASTUCES DE DRESSAGE

Passage sur une bâche au pas

Fixez une bâche au sol avec quatre sardines de tente, au milieu de la pâture ou du paddock.



© ANNE MARIE BLUNZER

Mettez le foin dessus et laissez faire sans aucune intervention si ce n'est de remettre du foin quand il n'y en aura plus. Votre cheval ira manger avec réticence d'abord puis sans aucune crainte, en piétinant allègrement cette bâche. Pourquoi ? Parce que cet objet au départ terrifiant par son aspect et son bruit ne lui a fait finalement aucun mal. Dans sa tête, le cheval qui au départ associait la vue de la bâche à un danger inconnu l'associe maintenant à l'idée de nourriture sur un emplacement amical. Vous avez gagné.

Passage avec la tête dans les ballons de baudruche

Prenez un couvercle de poubelle 100 litres en plastique ou caoutchouc. De préférence sans poignée centrale, sinon coupez-la à ras du couvercle.

Fixez un manche à balai à peu près au milieu côté intérieur avec une grande vis à bois. Posé au sol, ce système va se balancer dès qu'on le touche puisque le couvercle est arrondi.

Accrochez quelques ballons de couleurs en haut du manche et mettez les granulés dans le couvercle.

Votre cheval fera certainement un bond en arrière la première fois qu'il va toucher ce machin qui bouge puis ira manger avec réticence d'abord puis ... tout ce qui a été dit pour la bâche reste vrai ici.



Monter dans un van inconnu

Si vous l'avez déjà habitué à aller manger des carottes dans son van laissé ouvert dans la pâture; il vous reste à lui faire faire la même chose dans le van d'un ami. Vous profiterez de toutes les occasions qui se présentent.

Pourquoi des carottes ? Parce que vous en avez dans votre poche en le faisant monter, ça sent très bon et ça récompense dès qu'on est dedans ! D'ailleurs, ça aide à redescendre aussi !

Passer dans un gué

Pour obliger le cheval à marcher dans l'eau, procédez comme pour la bâche en mettant de la nourriture sur un support au milieu d'un gué, d'une flaque d'eau ou de toute autre situation "hydrique" suffisamment importante pour provoquer le rejet de début. Dès qu'il aura accepté de rentrer dans l'eau pour manger, commencez à faire des remous et des éclaboussures de plus en plus violents en tapant dans l'eau avec une pagaie par exemple. Il ne faudra pas longtemps pour que le cheval s'y habitue et accepte que sa voiture fasse la même chose quand vous le ferez passer attelé au pas, au trot et au galop au même endroit.

Supporter le bruit et la lumière

Ouvrez le coffre de votre voiture et mettez du granulé dedans. Si le hayon est dangereux, placez les granulés dans un seau accroché contre la voiture. Amenez le cheval à côté, moteur en route, codes et warnings allumés. C'est miraculeux comme le cheval aimera cette voiture, même quand le conducteur resté au volant donnera de grands coups d'accélérateur et d'avertisseur sonore !

Ces exemples sont un échantillon pris dans la quantité des choses à faire, comme pulvériser le cheval avec un produit insectifuge, le faire passer près du troupeau de vaches sans qu'il ne vous embarque etc.

Tirons la conclusion de ces quelques lignes : quelle que soit la difficulté à faire accepter au cheval, inventez un système simple qui ne l'obligera jamais à faire ce qu'il ne veut pas dans l'immédiat, par crainte le plus souvent. Laissez-lui le temps de l'analyse visuelle et de la réflexion. Il doit de lui-même et à son rythme reconnaître puis s'approprier chaque difficulté.

C'est là tout le secret d'un dressage en

douceur qui vous offrira toutes les chances d'obtenir le maximum aux tests de comportement de votre prochaine présentation.

Avec un cheval bien préparé qui obéit par complicité, vous courrez à l'excellence.

Avec un cheval mal préparé qui obéit par contrainte, vous courrez à la désillusion voire à l'accident.

À vous de faire ce qu'il faut pour améliorer vos résultats, pour lui comme pour vous. Une éducation permanente bien menée marque le cheval à vie. Il devient alors sûr et donc utilisable par de nombreux autres meneurs. Même les mains débutantes s'en trouveront valorisées car ce bon cheval-école leur permettra de faire des progrès sans danger.

Et la sécurité dans le respect du cheval reste à mon avis le résultat majeur que l'on peut obtenir au travers des Qualifications Loisirs.

Jean François RIGNY

Technicien fédéral d'attelage

Pour en savoir plus :

Atteler son cheval en toute sécurité,

2^e édition - J. F. RIGNY

